

MORTGAGE SALE

To Cyrie Labrie, of the town of Edmundston, in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of May 1921 and made between Cyrie Labrie and Alexina, his wife, of the first part and Alphonse Daigle of the second part registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book B-3 page 485, 486, 487 of records, and under and by virtue of a certain other Indenture of Mortgage bearing date the 9th day of August 1921, and made between the same parties and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book G-3 pages 711, 712, and 713 of records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the court house at the town of Edmundston in the county and province aforesaid on the 4th day of December next at the hour of ten in the forenoon the lands and premises mentioned and described in the said Indentures of Mortgage as follows, to-wit:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick, described as follows:

Being lot number 73 on the North west corner of Saint George and Martin Streets in the town of Edmundston, being a lot 42 1/2 feet in width and 110 feet in length as will appear by reference to a plan of the property of the Edmundston Development Company Limited, on file in the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska.

Together with all and singular, buildings, improvements, and appurtenances to the same belonging, or in any manner appertaining.

Dated this 3rd day of November 1922.

Arthur J. Cyr, Alphonse Daigle
Solicitor for the Mortgage (L.S.)

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

STATIONS

2.35 p.m. Rivière-du-Loup 7.45 a.m.
2.15 " St. Modeste 8.04 "
1.53 " Whitworth 8.27 "
1.38 " (a) Courville 8.42 "
1.24 " Vanhoose 8.59 "
1.04 " Cabano 9.17 "
12.53 " St-Louis du Ha Ha 9.28 "
12.40 " Clontarf 9.51 "
12.18 " N.D.-du-Lac 10.13 "
12.15 " (a) Otterburn 10.40 "
11.53 " St-Jacques Church 11.20 "
11.14 " Edmundston Jct. 11.35 "

x No. 1 STATIONS x No. 3

8.30 a.m. Edmundston Jct. 12.35 p.m.
6.30 " Connor, 2.25 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.)

A. NADDEAU,
General Passenger Agent,
Rivière-du-Loup, Que.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "M" Tél. 46
A. M. SORMANY, M.D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Résidence chez M. Jos Guy
Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, mala-
die des femmes, maternité.

A LOUER

Appartements à louer immédia-
tement; famille sans enfants ou
avec jeunes enfants préférée. Pas
de loyer à payer. Pour plus am-
ples informations s'adresser à
24 nov. j. n. o. Mde Félic Hébert

Petites Annonces

TARIF—A vendre, à louer, Demandes pour
institutions, employés, maisons de pension,
etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne
devant pas excéder 300 caractères sur une colonne,
sans compter les lettres, les chiffres, les symboles
et les signes. Les insertions sub-
squentes 35 cents.

Ces annonces sont payables d'avance. Sinon
une charge minime de 15 cents ajoutée pour
couvrir les frais de perception.

LOGEMENT A LOUER

Quelques appartements à louer,
convénables pour un petit ménage.
S'adresser à
A. J. Cyr,
Edmundston N. B.

Bonne maison de 8 appartements
avec toutes les améliorations mo-
dernes à louer immédiatement.
Pour informations s'adresser à
Dr P. H. LAPORTE

AVIS

Je désire avertir le public que ma
terre qui est annoncée en vente de-
puis quelque temps n'est pas à ven-
dre pour aucun prix; l'annonce a
été envoyée au journal sans ma
permission.

Rugène TURCOTTE.
Caron Brook

Mme John Dechesne désire aver-
tir le public qu'elle a ouvert un sa-
lon de couture en face de l'école
publique. Elle travaille aussi tous
les objets en fourrure. Elle garan-
ti que ses prix sont très modérés.

ON DEMANDE

Un couple avec un bébé deman-
dé pension dans famille privée.
Ecrire à D. Pedault
Fourville Co.
L'Islet P. Q.

AVIS

Au mois de Juillet dernier, j'ai
prêté deux "Jack Screws" à cer-
tain personne, et jusqu'à présent ces
deux articles ne m'ont pas encore
été remis.

Ceux qui les ont en leur posses-
sion sont priés de me les rapporter
le plus tôt possible parce que j'en
ai absolument besoin.

John J. DAIGLE

Jeu de Quilles

Lundi 20—

Tigers vs Cercle Dollard		
Tigers	Scores	Total
A. Alexandrini	94 78 95	270
A. Boucher	98 90 89	257
Tracy	90 82 91	263
Tony	81 92 79	252
R. Dayton	83 86 87	256

Cercle Dollard	Scores	Total
A. Dionne	70 81 80	231
L. Bradette	89 79 62	228
F. Dugal	78 92 72	242
O. J. Cormier	64 76 87	227
LeBlanc	78 86 109	273

Le club Tigers gagne par 117 points.

Lundi 20—

Chevaliers de Colomb vs C. N. R.

C. de C.	Scores	Total
Guerette	96 74 93	263
Laporte	80 98 76	254
D. Cormier	76 86 77	239
Hebert	76 99 75	251

C. N. R.

Scores	Total
B. Morton	95 95 86
Leaman	81 91 74
Levasseur	82 81 85
Derjardins	75 78 80

Les Chevaliers de Colomb gagnent par 14 points.

Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné
que tout arrérage pour eau et lu-
mière au 30 Septembre, doivent
être payés au plus tard le 31 Dé-
cembre prochain; après cette date
l'eau et la lumière seront disconti-
nués.

THOMAS GUERRETTE,
Sec. Trés.

Town of Edmundston

Notice is hereby given that all
arrears of taxes for water and elec-
tricity on September 30th, must be
paid not later than December 31st
next. After this date water and
electricity will be discontinued.

THOMAS GUERRETTE,
Sec. Treas.

JOS. MACKELL
Réparage de Chaussures de toutes sortes
SPECIALITE
Reparation de chaussures en caoutchouc
Ouvrage Garanti Prix modérés
Bloc Pelletier Rue St-François

Chemin de fer National du Canada
A TRAVERS LE CANADA

Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER
Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limité"
de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER
Le "Continental Limité"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
9.00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque com-
partiments, wagon-lits moderne, wagon-
lits touriste. Wagon-restaurant, wagons
de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec
par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON
Alors elle comprit...
Par Edmond Coz

La veille, une dépêche jeta, pour
des raisons différentes, la conste-
ration dans toute la famille.

M. de Briso, télégraphait que,
pris par un accès de goutte, il lui
serait impossible de se rendre à
Rouen, et adressait ses regrets les
plus profonds et ses vœux les plus
tendres aux jeunes époux.

Le parrain de mon fiancé, le
comte de Briso, dont le château
touchait à la propriété de mon beau-
père...

Cette phrase avait été si souvent
répétée et avait ébloui tous les
membres de la famille Blotier et
les amis intimes!

Vincent était navré, le vieux Ri-
vet passait sa main sur sa longue
barbe et l'éclair, signe chez lui de
la plus vive contrariété.

La déception de Caroline con-
fina à la colère. Dans toute son at-
titude, on eût dit qu'elle en vou-
lait au père et au fils de cette fata-
le circonstance qui leur enlevait le
peu de lustre dont sa vanité les
avait recouverts.

Entre les colonnes élancées qui
s'élevaient jusqu'aux voûtes grandie-
ses de la cathédrale, le cortège nup-
tial défilait.

Pau de monde, relativement aux

ce que ce fût en lui "son tour" de
traverser l'église en robe de mariée.
On ne l'appellerait plus Made-
moiselle! Elle échappait à la cour-
se au cachet, elle possédait quel-
ques beaux bijoux, elle vivrait
comme elle l'entendrait, largement
sans entendre déplorer la cherté
des vivres et insinuer qu'il fallait
"ce mois-ci" éviter tout surcroît de
dépense.

Telles furent l'élévation et la poé-
tique que suscita ce grand acte
dans l'aspirant de Caroline, que l'in-
struction avait encombré sans le
pénétrer et que le snobisme avait
faussé.

Le voyage de nocces eut lieu à
Paris. Il fut réglé d'avance, Bode-
lier en main, heure par heure. On
aurait si peu de temps!

Caroline avait été deux fois à
Paris dans son existence.

Le désir de Vincent eût été de
passer ces huit jours en Angleterre
où il aurait étudié certaines ques-
tions d'élevage intéressantes pour
lui.

Il n'osa le proposer, et le voya-
ge de nocces fut partagé entre les
matinées dans les grands magasins
les après-midi aux musées, les soir-
ées au théâtre. Excellente combi-
naison pour que leurs deux cœurs
restassent absolument étrangers
l'un à l'autre, et pour que la je-
une femme affirmât les supériorités
qu'elle s'attribuait: les goûts élé-
gants, les connaissances artistiques
et littéraires, qu'elle possédait d'ail-
leurs en théorie seulement avec la
précision sèche d'un manuel d'exa-

men.

La visite dans les salles du Lou-
vre intéressa particulièrement le
jeune homme.

Il aimait l'histoire et l'avait en-
core étudiée après sa sortie de l'é-
cole primaire, mais les faits et les
noms n'étaient pas présents à sa
mémoire, il aurait voulu condenser
ses souvenirs avec l'aide d'une fem-
me.

Une confusion entre deux sujets
de tableaux lui valut une verte ré-
plique.

—Si vous ne savez rien, ne de-
rangez pas ceux qui sont capables
d'apprécier et de juger!... D'ail-
leurs, vous n'avez qu'à acheter le
livre. Au moins, ici, le public ne
sera pas mis au courant de votre
ignorance!

Une lueur de colère avait passé
dans les yeux de Vincent.

N'était ce pas son parrain lui-
même qui lui avait dit: "Ta fem-
me t'enseignera ce que tu ignores!"

Elle le considérait donc comme
un être inférieur et elle se refusait
à l'élever jusqu'à elle! La blessu-
re fut incisive, profonde, d'autant
plus qu'il lui avait donné tout son
cœur et qu'il éprouvait une joie à
penser qu'il l'avait soustraite aux
difficultés d'une vie pénible, contre
laquelle elle n'aurait pas lutté vic-
torieusement!

Il s'écroulait attristé, sombre,
avec dans l'âme un découragement
profond, lorsque, en relevant la tête,
une merveilleuse toile attira son
regard.

C'était la nature elle-même qui
l'avait inspirée, qui en avait été le
modèle. Il se sentait toutes les

beautés, aucun détail ne lui échap-
pait; il les étudiait, penché vers
la cimaise, avec une attention tel-
le qu'il en oubliait le douloureux
froissement de tout à l'heure. Il se
retrouvait en quelque sorte, se for-
tifiant contre la déception en con-
sidérant l'image des choses familiè-
res et aimées, entre lesquelles te-
nait presque toute sa vie!

Le temps s'écoulait dans cette
contemplation; il tressaillait en s'en-
dantant interpellé.

—Vous avez donc trouvé un su-
jet qui vous intéresse et sur lequel
vous n'avez pas de questions à po-
ser! fit observer Caroline, railleu-
se. Ah! je comprends. Des boeufs,
des champs, des arbres, de l'eau!
Un ensemble fort agréable et tout
à fait palpitant! En somme, la
composition est heureuse! Je vous
félicite. Vous vous attardez devant
un tableau de maître. Il est vrai
qu'ici il n'y en a pas d'autres!
Mais c'est ce que vous voyez tous
les jours!

Lui, naïf et sincère, répondit:
—C'est admirablement rendu!
et par un peintre qui connaît bien
la campagne et doit l'aimer!

—Vous devriez sortir au contrai-
re de votre courant d'occupations
rurales pendant que vous êtes ici!

Le regard qu'il leva sur elle si-
gnifiait:

—Pourquoi ne voulez-vous pas
m'y aider?

Elle ne le comprit pas tout de
suite, mais il resta gravé dans sa
mémoire, où plus tard elle devait
le trouver!

CHAPITRE III
Les huit jours s'étaient écoulés

A suivre